

La prédication de situation et d'identification en djan

MALO Oumar*

Résumé

L'article explique d'une part le processus de formulation de la situation dans l'espace dans la prédication en djan. Il met en exergue les différents types de prédicatifs attestés à cet effet dans cette langue. Il précise les schèmes inhérents aux différents types d'énoncés.

L'étude s'intéresse d'autre part aux stratégies de formulation de l'identification d'un être ou d'une chose. Elle identifie les morphèmes entrant dans le cadre de l'identification tout en explicitant les stratégies syntaxiques de mise en œuvre. Elle fait l'inventaire des schèmes attestés dans ces types d'énoncés.

Mots-clés : prédication, situation, identification, caractéristiques, djan.

Preaching situation and identification djan

Abstract

The article describes firstly the process of formulating the position in space in prédication into djan language. It highlights the different types of predicative documented on the syntactic level. It details the patterns arising from different types of statements.

The study focuses on the other hand the formulation of strategies to identify a person or a thing in this language. It identifies morphemes within the scope of identification while explaining the syntactic strategies for implementation. It lists the patterns documented in these types of statements.

Keywords: prédication, location, identification, characteristics, djan.

* Linguiste, Université de Koudougou, Burkina Faso, e-mail : malououmar@yahoo.fr

Introduction

Le djan est une langue gur parlée dans les provinces de la Bougouriba, au sud-ouest et des Balé, dans la boucle du Mouhoun, au Burkina Faso. Les locuteurs appellent leur langue {Jâ:né}. Un locuteur du djan est appelé {Jâ:nú} et le pluriel est {Jâ:ná}. Cette langue est classée parmi les langues gur du groupe proto-central sud par WILLIAMSON et BLENC (2004 : 37). GRIMES (2000 : 21) a estimé le nombre de locuteurs à 14100 personnes environ, en 1991.

La problématique de l'étude se décline autour des questions de recherches suivantes :

- Quels sont les marqueurs de situation et d'identification attestés en djan et leur sens ?
- quel est l'ordre linéaire des constituants dans ces types de constructions ?
- Quelles sont les valeurs sémantiques spécifiques liées à chacune d'elles ?

Cette étude se justifie par le fait que jusque-là, la prédication de situation et d'identification du djan n'a pas fait l'objet d'étude. L'intérêt de l'analyse est de rendre compte de l'organisation et du fonctionnement de sa prédication de situation et d'identification.

L'objectif visé dans cet article est de déterminer les caractéristiques morphosyntaxiques et sémantiques de la prédication de situation et d'identification de cette langue. Nos hypothèses de travail sont :

- La proximité et l'éloignement font l'objet de marquages par des éléments déictiques spécifiques en djan ;
- la formulation de l'identification se présente de façon différenciée selon que la phrase soit affirmative ou négative.

La prédication selon BONVINI (1988 : 24) « est l'élément fondateur de la phrase en tant que phrase. Elle est le mécanisme de production ». La prédication de situation et d'identification sont des propositions à prédicat nominal selon HOUIS (1977 : 56) : « La morpho-syntaxe a défini schématiquement l'énoncé nominal (...).

Nous distinguons trois valeurs fondamentales :

- énoncé nominal signifiant une identité,
- ... une relation équationnelle,
- ... une relation à une situation spatio-temporelle ».

HOUIS (1977) a été suivi par OUOBA (1982 :214), PETER (1990 :226), etc. Ces prédications s'intègrent dans la prédication non verbale selon CREISSELS (1991 : 425) qui présente leurs structures comme suit : « Comme la prédication verbale, ces structures mettent en jeu un élément prédicatif explicite, mais celui-ci ne présente pas les caractéristiques morphologiques qui, dans la langue concernée, permettraient de la reconnaître comme membre d'une classe de prédicats verbaux ». CREISSELS (1991 : 430) poursuit : « les structures de prédication non verbales sont reconnues comme telles du fait d'aptitudes syntaxiques qui, au moins dans une

certaine mesure, rendent des énoncés dépourvus de formes verbales comparables aux phrases à prédicat verbal ». Pour DUBOIS (1994 : 434) « On appelle la situation l'ensemble des conditions ou facteurs extralinguistiques (psychologiques, sociaux et historiques) qui déterminent l'émission d'un (ou de plusieurs) énoncé à un moment donné du temps et en un lieu donné. En linguistique, on parle plutôt de contexte ou de contexte situationnel ». Pour définir ces prédications, CREISSELS (1979 : 68) écrit : « Prédication d'identification : structure de prédication dans laquelle le prédicat constitue une définition se rapportant à une base que cette définition identifie []. Prédication de situation : structure de prédication dans laquelle le prédicat représente une situation (spatiale, temporelle ou notionnelle) dans laquelle se trouve engagée une base ». Si on s'accorde que le verbe est caractérisé par sa conjugaison qui elle-même est fondée sur la variation des éléments du verbe que sont le radical et la terminaison (ou désinence verbale), la prédication nominale tel que perçue par HOUIS (1977) ou la prédication non verbale tel que considérée par CREISSELS (1979) dans le cas du djan s'intègre dans la prédication verbale. Ceci nous motive à nous inspirer du cadre descriptif et terminologique de CREISSELS (1979 et 1991). L'analyse confortera notre prise de position.

Nous avons recueilli notre corpus à l'aide d'un questionnaire constitué de quatre cents phrases contenant ces prédications. Les données ont été collectées auprès de plusieurs informateurs du djan résident à Bondigui, village situé dans la province de la Bougouriba et transcrites selon l'Alphabet Phonétique International. Pour la notation des tons : lorsque plusieurs segments se suivent et se réalisent sur le même registre, seul le premier segment porte la marque du niveau tonal de la séquence. Le changement de registre est donc marqué par l'apparition d'un nouveau diacritique.

Dans notre démarche, nous analyserons tour à tour la prédication de situation et celle d'identification du djan tout en déterminant pour chacune d'elles, leurs caractéristiques morphologiques, syntaxiques et sémantiques.

1. La prédication de situation du djan

La prédication de situation du djan se présente de façon différenciée sur le plan morpho-syntaxique en fonction de l'aspect du verbe. Ce qui induit que la situation s'exprime ici par des prédicats verbaux. De ce fait, on note diverses structures syntaxiques dans la formulation de l'identification dans cette langue.

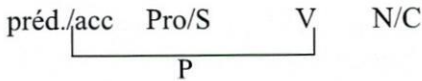
Dans les phrases affirmatives à l'accompli, deux constructions sont possibles selon que le sujet soit un nom ou un pronom. Dans la première construction, le sujet est un nom. Il se place en début d'énoncé. Il est suivi par le prédicatif verbal {pó} « acc », du pronom résomptif correspondant au nominal sujet, de la copule {dí} « être » et du nominal circonstant. Il se présente sous la structure suivante :

N/S Préd/acc Pro/S V N/C
 └──────────┘
 P

Exemples :

1. Khàra pó á dí dà:. « Les femmes étaient à la maison ».
/femmes/acc/3pl/être/maison/
2. SALIF pó ú dí ýì:yo. « SALIF était en ville ».
/SALIF/acc/3sg/être-acc/village/
3. Dàgbía pó á dí máyòró sîî-cí:yo. « Les enfants étaient sous le manguier ».
/enfants/acc/ 3pl/être-acc/mangue/arbre-ombre/

Dans la deuxième construction, le sujet est un pronom. A l'initial de la phrase, se place le prédicatif de l'accompli {pó} « acc ». Il est suivi par le pronom sujet, la copule {dí} « être » et le nominal circonstant. La fonction prédicative est assumée par le prédicat {pó dí}. Son schème est :



Exemples :

4. Pó mí dí ýùolo. « J'étais au marigot ».
/acc/1sg/être/marigot/
5. Pó sí dí dótóròdà:. « Nous étions au dispensaire ».
/acc/1pl/être/dispensaire/

Par ailleurs, on note que la copule {dí} « être » peut servir à introduire un deixis spatial. Il rentre ainsi dans la désignation d'un être ou d'une chose proche ou éloignée. En effet, le proximal {í} « ici » est employé quand le sujet considéré est à la portée de main ou de vue de l'énonciateur. Le distal {pàá} « là-bas », quant à lui, est employé quand le focalisateur est éloigné de l'énonciateur. Il n'est donc pas susceptible d'être à portée de vue de l'énonciateur eu égard à son éloignement. En définitive, l'usage de l'un ou l'autre de ces éléments déictiques est fonction de la distance qui sépare l'énonciateur du focalisateur.

Sur le plan syntaxique, l'usage de ces éléments déictiques induit deux cas dans les constructions assertives à la forme affirmative selon que le sujet soit un nom ou un pronom. Quand le sujet est un nom, il se place en début d'énoncé. Il est suivi du prédicat {pó dí} dans lequel est incise le pronom résomptif correspondant au nominal sujet. Les éléments déictiques {í} « ici » / {pàá} « là-bas » se placent en fin d'énoncé et ne sont pas marqués par un relateur de circonstant. L'ordre linéaire est S V C.

Exemples :

6. k'hàra pó á dí í. « Les femmes étaient ici ».
/femmes/acc/3pl/être/ici/
7. SALIF pó ú dí pàá. « SALIF était là-bas ».
/ SALIF/acc/3sg/être/ là-bas/

Quand le sujet est un pronom, il est antéposé au prédicatif {pó} qui se place en début d'énoncé. L'ordre linéaire est V S C. Le circonstant est constitué par les éléments déictiques {í} « ici »/ {pàá} « là-bas » qui se placent en fin d'énoncé. Il ne fait pas l'objet de marquage.

Exemples :

8. Pó mí dí í. « J'étais ici ».
/acc/2sg/être/ici/
9. Pó á dí pàá. « Ils étaient là-bas ».
/acc/ 3pl/ être/ là-bas/

Dans les phrases négatives à l'accompli, deux types de constructions sont possibles selon que le sujet soit un nom ou un pronom. Quand le sujet est un nom, il se place en début d'énoncé et est repris par son pronom résomptif correspondant qui lui est post-posé. Il est suivi du prédicat {pó ... dí} auquel est post-posé le nominal circonstant. Le morphème de la négation wá se place en fin d'énoncé. Il se place sous le schème suivant :

N/S Pro Préd/acc V N/C wá.

└──────────────────┘

P

La négation est marquée par le tilde qui s'encre sur la voyelle orale du pronom de la forme affirmative. La morphologie des pronoms dans la phrase se présente dans la corrélation « affirmative/négative » selon le tableau suivant :

Les pronoms du djan					
Formes		affirmative		négative	
		neutre	emphatique	neutre	emphatique
1 ^e pers	sg	má	mí	mǎ	mǐ
	pl	sá	sí	sǎ	sǐ
2 ^e pers	sg	fá	fí	fǎ	fǐ
	pl	já	jí	jǎ	jǐ
3 ^e pers	sg	ú, wó	wó	wǒ	
	pl	á	wá	wǎ	

Pour mettre en évidence la négation dans les illustrations, une phrase neutre suivie de sa correspondante négative est proposée.

Exemples :

10. Aff. : khàr pó ú dí hórò. « La femme était à la maison ».
/femme/acc/3^e sg/être/maison/
11. Nég. : khàr wǒ pó dí hórò wá. « La femme n'était pas à la maison ».
/femme/3sg ani nég/acc/être/maison/nég/

12. dàgbíá pò á dí háàyo. « Les enfants étaient au champ ».

/enfants/ acc/3pl/être-acc/champ/

13. dàgbíá wǎ́ pò dí háàyo wá. « Les enfants n'étaient pas au champ ».

/enfants/3pl nég/être acc/champ/nég/

Quand le sujet est un pronom, il est placé en début d'énoncé. La négation est marquée par le tilde qui s'encre sur la voyelle orale du pronom de la forme affirmative accompagnée du morphème {wá} qui est postposé au nominal circonstant.

Exemples :

14. aff. : Pó ú dí yùlo. « Il était au marigot ».

/acc/3sg/être/marigot/

15. nég. : wǒ́ pò dí yùlo wá. « Il n'était pas au marigot ».

/3^esg ani/acc/être/marigot/nég/

16. aff. : Pó sí dí yì:go. « Nous étions au village ».

/acc/1pl/ être/village/

17. nég. : sí́ pò dí jì:yó wá. « Nous n'étions pas au village ».

/1pl nég/acc/ être/ village/nég/

Les pronoms se présentent donc dans une corrélation « affirmation/négation » selon le tableau ci-dessus.

Comme dans les phrases affirmatives à l'accompli, les éléments déictiques {í} « ici » et {pàá} « là-bas » s'associent au prédicat verbal à l'accompli négatif.

Si le sujet est un nom, il est repris par le pronom résomptif correspondant antéposé au prédicatif {pó}. Les éléments déictiques sont postposés à la copule {dí} suivis du morphème {wá}.

18. SEYDU wǒ́ pò dí í wá. « SEYDU n'était pas ici ».

/SEYDU/3sg ani nég/acc/être-acc/ici/nég/

19. nàtríbá: wǎ́ pò dí pàá wá. « Les oiseaux n'étaient pas là-bas ».

/oiseaux/ 3pl nég/acc/être/là-bas-bas/nég/

Si le sujet est un pronom, il est suivi du prédicat {pó dí} « être-acc ». Les éléments déictiques sont postposés à la copule {dí} suivis du morphème {wá}.

Exemples :

20. mí pò dí í wá. « Je n'étais pas ici ».

/1sg ani nég/acc/être/ici/nég/

21. wǒ́ pò dí pàá wá. « Ils n'étaient pas là-bas ».

/ 3sg ani nég/acc/être/ici/nég/

Dans les constructions affirmatives à l'inaccompli, deux constructions sont possibles. Ainsi, quand le sujet est un nom, il est repris par le pronom résomptif correspondant suivi du prédicat et du nominal circonstant marqué par un relateur de circonstant qui lui est postposé.

Exemples :

22. tí:ru wó órò bú : Cúyo. « Le margouillat est sur le mur ».

/margouillat /3sg/être-inac/mur/tête/

23. sùò wó órò dèbè pù :ró. « Le serpent est sous la natte ».

/serpent /3sg / être-inac / natte/sous/

Quand le sujet est un pronom, le prédicatif verbal {órò} « être-inac » assume la fonction prédicative. L'énoncé se présente sous le schème S V C. Le nominal circonstant est marqué par un relateur de circonstant.

Exemples :

24. Wá órò hòrò òbǒ. « Elles sont dans la maison ».

/3pl/être-inac/ maison/dans/

25. Wá órò gbàbúgu òbǒ. « Ils sont dans la cuisine ».

/3pl/être-inac/cuisine/dans/

Cette valeur situative peut être étendue en fonction des valeurs déictiques adjointes à {órò}. De ce point de vue, la proximité ou l'éloignement peuvent lui être associées. Ainsi dans le cadre de la monstration en djan, on exprime la proximité en postposant le déictique de proximité {í} « ici » au verbe. L'éloignement quant à lui est marqué par le déictique de l'éloignement {mòhí} « là-bas » également postposé au verbe. Ils indiquent donc une relation susceptible de servir de repérage. Sur le plan syntaxique, les phrases sont de structure S V C.

Quand le sujet est un nom, il est repris par le pronom resomptif correspondant de la forme affirmative.

Exemples :

26. MARIAM wó órò í. « MARIAM est ici ».

/MARIAM/3sg/être-inac/ici/

27. ìà wá órò pàá. « Les hommes sont là-bas ».

/gens/3pl/être-inac/là-bas/

Il n'y a de pronom resomptif quand le sujet est un pronom.

Exemples :

28. Fá órò í. « Tu es ici ».

/2sg/être-inac/ici/

29. Fá órò pàá. « Tu es là-bas ».

/2sg/être-inac/ là-bas/

Les phrases négatives à l'inaccompli est marqué par le prédicat {órò} « être-acc ». La négation est marquée par la tilde qui s'encre sur la voyelle du pronom suivie du morphème wa qui se place en fin d'énoncé. L'ordre linéaire des constituants est S V C. Quand le sujet est un nom, il est repris par le pronom resomptif correspondant.

Exemples :

30. k^bàra wá órò jì :yo wá. « Les femmes ne sont pas au village ».

/femmes/3pl-nég/être-inac/village/nég/

31. MUSA wó órò háàyó wá. « MUSA n'est pas au champ ».

/MUSA/3sg nég/être-inac/champ/nég/

32. k'ábú wó órò màyóro sîí cí :yó wá. « La fille n'est pas sous le manguier ».

/fille/3sg nég/être-inac/mangue/arbre/ombre/nég/

Quand le sujet est un pronom, il n'y a pas de pronom résomptif correspondant.

Exemples :

33. wó órò jà:yó wá. « Il n'est pas au marché ».

/3sg ani nég/être-inac/marché/nég/

34. sá órò jì:yó wá. « Nous ne sommes pas au village ».

/1pl ani nég/être-inac/village/nég/

35. wá órò yùlo wá « Ils ne sont pas au marigot ».

/3pl ani nég/être/marigot/nég/

Dans les énoncés négatifs à l'inaccompli, les déictiques {í} / {pàá} s'associent au prédicatif dans l'expression de la situation comme à l'accompli. L'ordre linéaire est : S V C.

Exemples :

36. wó órò í wá. « Il n'est pas ici ».

/3sg ani nég/être-inac/ici/nég/

37. wá órò pàá wá. « Ils ne sont pas là-bas ».

/3pl ani nég /être-inac / là-bas/nég/

38. wékpamù wó órò í wá. « La souris n'est pas ici ».

/souris/3sg ani nég / être-inac /ici/nég/

39. òcira wá órò pàá wá. « Les singes ne sont pas là-bas ».

/singes/3pl ani nég/être-inac/là-bas/nég/

La prédication de situation du djan se présente dans le tableau synoptique suivant :

	Accompli	inaccompli
affirmatif	{pó dí} « être-acc »	{órò} « être-inac »
négatif	{ wó pó dí wá } « être-acc-nég »	{ wó órò ... wá } « être-inac-nég »

2. L'identification

Dans la formulation de l'identification du djan, deux constructions sont possibles dans la mesure où l'énoncé se présente de façon différenciée selon que la phrase soit affirmative ou négative.

Dans les constructions affirmatives, on note en fin d'énoncé la postposition du pronom correspondant au nom mis en identification. Il résulte dans les schèmes d'énoncés exprimant une identification que la fonction prédicative n'est pas marquée par un

nominal et un prédicatif « actualisateur » qui peut être affirmatif « c'est/ ce sont » ou négatif « ce n'est pas/ ce n'est pas » comme dans le marquage de la prédication d'identification bien connu dans la littérature de diverses langues Congo-Niger (le mòvéré, le bobo, le *gulmancaema* et le p^huē) décrits respectivement par KABORE (1980:356), MILLOGO, SANON, Marie-Louise, (1997 :110), OUOBA (1982 :220) et MALO (2011 : 181) qui implique que dans l'énoncé, il y ait une juxtaposition d'un nominal et d'un prédicatif actualisateur. Pour caractériser ces types d'énoncés CREISSELS (2006 : 343) écrit : « Il peut s'agir seulement d'énoncés qui doivent s'analyser comme la réalisation déficiente, dans certains contexte discursifs, de structures phrastiques comprenant en principe un verbe ».

Cette caractérisation de l'identification en djan lui confère une originalité dans la mesure où elle contraste avec l'identification dans les langues gur ci-dessus citées.

Sur le plan syntaxique l'ordre linéaire de la phrase ne change pas. Le djan est une langue S V O.

Exemples :

40. Loc B : Dáwõr bíru wú. « C'est l'enfant du roi ».

/chef/enfant/3sg ani/

41. Loc C : gbùonõ dàgbía wá. « Ce sont les enfants du roi ».

/chef/enfants/3pl ani/

42. hũyé ú. « C'est elle ».

/3sg disj/3sg/

43. wáyé wá. « Ce sont eux ».

/3pl disj/3pl/

Dans les constructions négatives, le locuteur nie l'identification d'un être ou d'une chose donné. L'énoncé est marqué par le focalisateur de négation {n} qui est antéposé au nominal mis en identification. Au nominal identifié est postposé le morphème de la négation {wá}. Comme dans l'identification à la forme affirmatives, dans les constructions négatives l'ordre linéaire de la phrase ne change pas.

Exemples :

44. Loc B : n k'hàbú wá. « Ce n'est pas une fille ».

/morph-nég-foc /femme-petit / morph-nég /

45. Loc C : n dàgbía wá. « Ce ne sont pas les enfants ».

/morph-nég-foc /enfants/ morph-nég /

46. n jìé wá. « Ce n'est pas vous ».

/nég/2pl disj/nég/

47. n fié wá. « Ce n'est pas toi ».

/nég/2pl disj/nég/

/nég/3pl disj/nég/

Conclusion

L'analyse portant sur la situation et l'identification du djan a permis leur description morpho-syntaxique et sémantique.

En effet, la prédication de situation est marquée à l'accompli par le prédicat {pó ... dí} à la forme affirmative aussi bien qu'à la forme négative. L'inaccompli quant à elle est marquée par le prédicat {óró}. Il ressort de l'analyse que l'affirmation n'a pas de marque spécifique tandis que la négation est marquée par le morphème discontinu {wá... wá}. Les énoncés exprimant l'identification se présentent sous le schème N/S préd. N/C. Toutefois, deux constructions sont possibles. Dans la première construction, on note la postposition du pronom correspondant au nom mis en identification dans les constructions affirmatives. Dans la deuxième construction, le focalisateur de négation {n} est antéposé au nominal mis en identification. L'analyse révèle qu'il n'y a pas de marquage spécifique du prédicat dans l'identification du djan.

Références bibliographiques

- BONVINI E., 1988.** *Prédication et énonciation en Kàsim*. Sciences du langage, Centre National de la Recherche Scientifique, Paris, 198 p.
- CREISSELS D., 1991.** *Description des langues négro-africaines et théorie syntaxiques*. Publications de l'Université des Langues et Lettres, Grenoble, 466 p.
- CREISSELS D., 2006.** *Syntaxe générale, une introduction typologique*, vol 1, catégories et constructions, Hermes Science publications, Paris, France, 412 p.
- DUBOIS J. et al., 1994.** *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse (éds), Paris, 514 p.
- GRIMES B. F., 2000.** *Ethnologue*, volume, 14^e édition. SIL Internationale, Dallas, 855 p.
- HOUIS M., 1977.** « Plan de description systématique des langues négro-africaines ». *Afrique et langage* n° 7, pp 5-65.
- KABORE R., 1980.** *Essai d'analyse de la langue mòvré (parler de Wàog'dgò:Ouagadougou)*. Département de Recherches Linguistiques (D.R.L), laboratoire de linguistique formelle (U.A.1028), collection ERA 642, Université Paris 7, 758 p.
- MALO O., 2011.** *Description systématique du p'uě : phonologie, morpho-syntaxe*. Doctorat unique en linguistique, Département de linguistique, Unité de Formation et de Recherche en Lettres, Arts et Communication (UFR / LAC), Université de Ouagadougou, 328 p.
- MILLOGO/SANON M.-L., 1997.** *Analyse phonologique et morpho-syntaxique du Bobo de tounouma*. Thèse pour le doctorat de 3^e cycle, Département de linguistique, Faculté des Langues, des Lettres, des Arts, des Sciences Humaines et Sociales, Université de Ouagadougou, 327 p.
- OUOBA B. B., 1982.** *Description systématique du gulmancaema, phonologie-lexicologie-syntaxe*. Thèse de doctorat de 3^e cycle, institut national des langues et civilisations orientales, université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III, 307 p.
- PETER U., 1990.** *Description systématique du waama (langue voltaïque du Bénin)*, volume I - phonologie, volume II - grammaire. Thèse de doctorat en linguistique, Université René Descartes (Paris-V), sciences humaines - Sorbonne, 532 p.
- WILLIAMSON K. et BLENCH R., 2004.** « Niger-Congo ». *Dans Les langues africaines*. Traduction française sous la direction d'Henry Tourneux et Jeanne Zerner, Editions Karthala, Paris, 20-54 pp.